

Line Overmark JUUL, *Oracular Tales in Pausanias*, Odense, University Press of Southern Denmark, 2010 (University of Southern Denmark Classical Studies, 23), 24 × 16,5 cm, 278 p., 348 DDK, ISBN 978-87-7674-483-0.

« Pèlerin grec dans le monde romain », Pausanias est un auteur qui a été un peu dédaigné en ce qui concerne les réponses oraculaires, car la *Description de la Grèce* a été considérée comme un ouvrage tardif et, par conséquent, comme un témoin peu intéressant, même si elle constitue la seule ou la plus importante source pour plus de soixante pourcent des réponses oraculaires qu'elle contient. Pausanias a surtout été lu pour l'information relative à l'archéologie et à l'histoire de l'art qu'il fournit. Le but de cet ouvrage est de rassembler toutes les réponses oraculaires qui se trouvent chez Pausanias et de les étudier selon le modèle des recherches qui ont été consacrées aux textes oraculaires chez Hérodote (cf. L. Miletti, *L'analisi dei testi oraculari in Erodoto*, in G. Abbamonte et alii (éd.), *L'ultima parola. L'analisi dei testi : teorie e pratiche nell'antichità greca e latina*, Naples, 2004, p. 215-230). Après une présentation de Pausanias et de son œuvre, un aperçu des travaux relatifs à l'étude des réponses oraculaires et des remarques sur l'authenticité de ces réponses ainsi que sur la procédure oraculaire en usage à Delphes, une première analyse est consacrée à la forme des récits oraculaires. Elle est fondée sur un catalogue de 173 entrées que l'on trouve dans l'appendice 2 et qui est construit sur le modèle de la communication de Roman Jakobson : le destinataire, le destinataire, le contexte, le message, le contact, le code. Cette analyse empirique de la forme conduit à la conclusion que les récits oraculaires présentent des signes évidents de composition orale. La structure narrative qui les caractérise avec des *formulae* et un schéma uniforme montre clairement que les réponses ont été formulées oralement sur les sites oraculaires et qu'elles ont été composées selon les principes de la tradition orale. Lors de leur transmission orale, les récits oraculaires ont subi une sorte de « structuration » qui a conduit à un schéma narratif fixe avant d'apparaître sous leur forme actuelle dans les différentes versions écrites. Vient ensuite une étude de la fonction des récits oraculaires dans l'ouvrage de Pausanias et des techniques narratives utilisées par l'auteur. Le dernier chapitre tente de replacer les analyses précédentes dans le cadre de la société gréco-romaine du II^e s. dans laquelle l'ouvrage a été composé. La division entre *logoi* et *theoremata* constitue le cadre contextuel à la lumière duquel la fonction des récits oraculaires dans l'œuvre de Pausanias doit être définie. Les récits oraculaires peuvent être caractérisés comme étant une partie importante des *logoi* historiques et mythiques. On constate en effet que, lorsque les récits oraculaires apparaissent dans les *logoi*, la narration se construit autour du récit oraculaire, lequel revêt par conséquent un caractère plus étoffé et contient souvent une réponse détaillée en hexamètres. Dans ces passages, les récits oraculaires occupent donc une fonction essentielle, dont le but est de démontrer et de décrire l'identité du requérant dans un contexte politique. Dans les passages dits *theoremata*, en revanche, les récits oraculaires sont beaucoup plus brefs. Malgré cette concision, leur importance est tout aussi grande, car le récit oraculaire permet de replacer le monument décrit dans un contexte culturel et historique. En outre, le récit oraculaire lui confère un statut sacré, car, selon le récit, il a été élevé sur l'ordre du dieu. Le monument et, éventuellement, le nouveau culte héroïque réveillent le récit oraculaire dans la conscience collective de la communauté et deviennent ainsi la preuve concrète que le requérant a bien rempli sa part dans le contrat *do ut des* et qu'il rétablit *ipso facto* la *pax deorum* comme garantie de l'équilibre social dans le futur. Le récit oraculaire renvoie donc en même temps à une tradition passée historique en vue de construire une identité présente, qui doit assurer le futur de la communauté. On retrouve dans un tel récit l'équation passé = présent = futur. Pausanias n'utilise pas ces récits oraculaires pour construire une identité pan-hellénique vis-à-vis de l'Empire romain, mais il s'en sert pour (re)construire une identité locale dans les diffé-

rentes *poleis* qu'il visite et qu'il décrit dans son ouvrage. On peut conclure que Pausanias a adapté et abrégé ces récits et qu'il rapporte seulement ce qu'il considère comme important. Il n'est pas nécessaire de raconter le mythe tout entier, mais seulement les éléments qui ont un lien avec le contexte narratif du récit oraculaire. Dans ses *logoi*, il choisit souvent le contenu en se fondant sur ce qu'il a lu ou pas chez des auteurs antérieurs. L'intérêt de Pausanias pour les sujets religieux est particulièrement fort pour plusieurs raisons. Pausanias dit qu'il a participé lui-même à certains cultes et à des rites religieux. Les cultes locaux lui sont étrangers, car il vient d'Asie Mineure, et c'est précisément dans les temples que les symboles de l'histoire de la communauté locale peuvent être retrouvés. Sous ce rapport, Pausanias considérait que les récits oraculaires étaient des témoignages religieux. Voilà pourquoi il leur accorde plus d'autorité que les autres *logoi*. Pausanias attachait une grande importance à l'autopsie. Sous ce rapport, son œuvre peut être vue comme une sorte de Grand Tour. Bien que sa narration soit dépourvue de données personnelles, son ouvrage peut être considéré comme personnel pour la simple raison qu'il écrit à la première personne. Lorsqu'il manifeste son intérêt pour la Grèce archaïque et classique, Pausanias s'inspire des tendances littéraires et culturelles de son temps. Le *Panhellenion* d'Hadrien a beaucoup d'importance pour la façon dont Pausanias aborde son sujet, comme le montre l'éloge d'Hadrien en I, 5, 5. Grâce à la croissance économique et culturelle que connaît la Grèce sous le règne d'Hadrien, Pausanias ne voit pas le monde grec sous un jour négatif qui consisterait à regretter le déclin du présent par rapport à la grandeur des temps anciens. Il ne veut pas idéaliser la Grèce du passé, comme le font certains auteurs contemporains, mais choisit de décrire les conditions concrètes des paysages et des cités telles qu'il les rencontre au cours de son tour. Durant ce circuit, Pausanias a sans doute rencontré, à certains endroits, une tradition orale vivante, ce qui implique que plusieurs récits oraculaires présents dans son œuvre sont la première version écrite d'une transmission orale. De ce point de vue, on peut comparer Pausanias avec l'auteur de contes danois Evald Tang Kristensen (1843-1929), qui s'est attaché à recueillir, dans le Jutland, les joyaux de la littérature orale. L'un et l'autre ont passé une grande partie de leur vie à voyager, à visiter des peuples et à écouter leurs récits de légendes anciennes dans le but de les transmettre aux générations futures. Bibliographie. Cinq appendices : (1) *Corpus oraculorum* (texte grec sans traduction), (2) catalogue des récits oraculaires, (3) concordance des réponses de l'oracle de Delphes, (4) statistiques de la répartition des récits oraculaires dans les dix livres de Pausanias, (5) cartes des sites oraculaires. Il n'y a pas d'index.

Bruno ROCHETTE.